

## **Famille LEQUOY (Martinique et Grenade)**

*Philippe Clerc*

1. Louis LEQUOY, Officier de l'Hôtel de ville de Paris  
x Jeanne MITOTET

### 1.1 Jeanne LEQUOY

Épousa François Le VASSOR conseiller au Conseil Souverain de la Martinique  
Le Sieur LE VASSOR, né à Paris en 1625, habitant le Fort Saint Pierre (Martinique)  
depuis 1664, riche et veuf, fit un voyage à Paris où il épousa Jeanne, l'une des filles du  
Sieur LEQUOY, officier à l'Hôtel de ville de Paris <sup>1</sup>. Quand il revint en Martinique, il  
emmena avec lui, outre son épouse, la sœur de celle ci, Marie Anne, afin de la marier  
avec son frère Nicolas  
Elle eut 4 filles par ce mariage dont l'une épousa en 1699 le Marquis de la ROSA, vice  
amiral des Galions d'Espagne.

### 1.2 Marie Anne LEQUOY

Épousa Nicolas Le VASSOR de La CHARDONNIÈRE, né à Paris en 1640, décédé au  
Marigot le 3 novembre 1707, commandant de milice à la Martinique, avec lequel elle  
eut 3 filles et 3 fils probablement tous nés au Marigot (Martinique) dont Marie Le  
VASSOR de La CHARDONNIÈRE, demeurant à la Fosse de Nantes, paroisse Saint-  
Nicolas, épouse de Louis MAILLARD, sieur de SAINT-MARCEAU, qui donne  
procuration le 21 janvier 1736, chez Me Boufflet, notaire à Nantes, pour prendre sa part  
dans l'héritage de sa mère décédée veuve Le Vassor.  
Marie Anne LEQUOY n'était donc pas encore décédée en janvier 1736.

### 1.3 NN LEQUOY

Vint en Martinique en 1698  
C'était une « *petite boiteuse fort spirituelle et dévote* », elle resta célibataire.

### 1.4 Philippe LEQUOY

Il était l'aîné des 2 frères Lequoy  
Vint en Martinique un peu après la paix de Ryswick (septembre 1697)  
Capitaine au régiment d'Alsace puis lieutenant colonel de milice à Saint Pierre <sup>2</sup>  
Il est dit qu'on lui fit épouser quelques mois après son arrivée (fin 1697) la veuve d'un  
capitaine du Carbet (Martinique) et qu'il reçut en même temps la charge de la  
compagnie commandée par le défunt mais, quoi qu'il en fût, il épousa Marie LE  
BOUCHER le 19 mars 1700 au Carbet (Martinique) dont une éventuelle qualité de  
veuve n'est pas indiquée sur l'acte de mariage <sup>3</sup> !

---

<sup>1</sup> Voir le RP Labat, Voyage aux îles d'Amérique, ed. 1697, t. 2, p. 22, cité dans GHC 89, janvier 1997, p. 1842-43 in « L'école des femmes trouve un dénouement probable à la Martinique le 29 août 1690 », par Rolande Hlacia.

<sup>2</sup> Le 7 juin 1711 le gouverneur général Phélypeaux écrit que le lieutenant colonel du quartier de Saint Pierre, M. Lequoy, est « bon officier et digne sujet qui passerait pour tel dans nos meilleures armées ». En envoyant un mémoire de ses services de 36 ans, il demande une commission de colonel de milice ; « il en est très digne et cette grâce qui n'est d'aucun frais fera ici un très bon effet. » (C/8a/18 f° 23).

<sup>3</sup> Dans « Les officiers du conseil souverain de la Martinique », *Émile Hayot* la dit veuve en premières noces de Richard Jourdain.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

### 1.5 Jacques LEQUOY

Il était le cadet des 2 frères Lequoy

Il vint en Martinique en 1703 et s'établit à la Trinité

Dit avoir servi en qualité de :

- chef de milice par commission du 13 février 1704

- lieutenant civil et criminel au quartier de la Trinité par commission du 16 août 1706

- lieutenant de juge du dit quartier du 23 septembre 1708 à 1712 <sup>4</sup>

- conseiller avec subdélégation de 3 paroisses du quartier de la Capesterre de cette Isle par commission du 18 février 1720. Vu son grand âge et sa vue, il se plaint alors d'habiter « ... à dix grandes lieux de Fort Royal (Martinique) où se tient le Conseil... » <sup>5</sup>.

x Angélique ROLLAND DES VAUX, fille de François Guillaume et Anne JAHAM

+ 26/10/1766 Sainte Marie

d'où une seule fille, Rose, + 26/12/1768 Sainte Marie

### 1.4 Philippe LEQUOY x 1700 Marie LE BOUCHER

#### 1.4.1 Philippe François LEQUOY

Baptisé au Carbet le 13 janvier 1701 ; marraine, Jeanne Lequoy, veuve de M. François Levasseur

Commission de substitut du procureur général accordée au Sieur François Philippe LEQUOY, Fort Royal le 12 juillet 1727 <sup>6</sup>

Épousa Marie Marthe Françoise MONTAIGNE <sup>7</sup>

Est décédé « ...tué par la chute d'un arbre ... » peu avant le 6 novembre 1738 comme l'indique un courrier officiel évoquant son remplacement par le Sieur Faure comme conseiller au Conseil Supérieur de la Martinique <sup>8</sup>.

---

<sup>4</sup> Le 1<sup>er</sup> août 1712, Phélypeaux espère que le ministre enverra une commission de conseiller pour Lequoy, « bon sujet généralement reconnu ici pour tel ». Il est nommé conseiller en juin 1713 (C/8a/18 f° 318 et 19 f° 168)

<sup>5</sup> Il demande d'être fait conseiller honoraire pour ces mêmes raisons (C/8a/29) et il meurt à Sainte Marie le 5 mai 1723 ; les informations sur son mariage et sa fille viennent de « Les officiers du conseil souverain de la Martinique », *Émile Hayot*, Mémoires de la Société d'histoire de la Martinique, 1964.

<sup>6</sup> Correspondance de la Martinique, C/8, index : avocat en parlement, substitut du procureur général (1729) et, procureur à Saint Pierre (1730), conseiller au conseil supérieur (1733), décédé à la Rivière Salée le 8 octobre 1738. Pour sa carrière, voir « Les officiers au conseil souverain », op. cit. En 1732 quand il est proposé comme conseiller par les gouverneur et intendant, ceux-ci écrivent : « C'est un jeune créole très sage, de mœurs douces, de beaucoup d'esprit et fort appliqué. Il est de bonne famille allié à tout ce qu'il y a de meilleur ici et marié depuis peu à une fille riche. Nous ne croyons pas qu'on puisse faire un meilleur choix. Il sera agréable au conseil supérieur et approuvé de tous ceux qui connaissent le sr Lequoy. » (C/8a/43 f° 13).

<sup>7</sup> Source : « Les officiers du conseil souverain », op. cit. Nous rajoutons ci-après ses enfants, d'après la même source.

<sup>8</sup> Dans « Les officiers du conseil souverain de la Martinique », *Émile Hayot* le dit mort à Rivière Salée le 8 octobre 1738. Une lettre des gouverneurs et intendant du 6 novembre 1738 explique : « Malheureusement tué par un gros arbre qu'il faisait couper sur son habitation pour réparer son moulin et que le contrecoup de sa chute a rejeté sur lui. Nous perdons en lui un excellent sujet universellement regretté qui laisse plusieurs orphelins encore enfants avec un bien honnête. Mais ils n'en ressentiront pas moins la perte qu'ils sont d'un père qui se livrait entièrement à leur éducation lorsque les affaires du Conseil ne l'occupaient point. » (C/8a/49, f° 152)

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

### 1.4.2 Marie Jeanne LEQUOY

Baptisée au Carbet le 2 septembre 1702

### 1.4.3 Jean Jacques LEQUOY de MONTGIRAUD

Baptisé le 18 mai 1704 au Carbet (Martinique) ; parrain, Jacques Lequoy

Épouse en 1<sup>ère</sup> noce Jeanne Rose CAULIN <sup>9</sup>

Conseiller en la Chambre Royale de la **Grenade** <sup>10</sup>

Épouse en 2<sup>e</sup> noce le 6 juin 1747 au Macouba (Martinique) Marie Catherine (BOURGUIGNON de) LAMURE <sup>11</sup>, native du bourg Saint Pierre

### 1.4.4 Louis Auguste LEQUOY

Baptisée au Carbet le 7 mars 1706 <sup>12</sup>

### 1.4.5 Jeanne Victoire LEQUOY

Baptisée le 8 février 1708 au Carbet et décédée le 13 janvier 1710 au Carbet

### 1.4.6 Louis Richard LEQUOY de GRACIGNY <sup>13</sup>

Ancien officier au régiment de Quercy, aide-major à la Dominique en 1778 <sup>14</sup>

Baptisé au Carbet le 26 octobre 1710

Marié à Grande Anse le 26 juillet 1735 avec Marianne FERRY

1.4.1 Philippe François LEQUOY de MONTGIRAUD  
x ca 1731 Marie Marthe Françoise MONTAIGNE

#### 1.4.1.1 Philippe Jacques LEQUOY de MONTGIRAUD

o 01/12/1732 Rivière Salée

#### 1.4.1.2 Marthe Françoise LEQUOY de MONTGIRAUD

o 10/09/1735 Rivière Salée

x 13/09/1751 Grande Anse, Paschal ASSIER de POMPIGNAN, fils de Jean, conseiller au conseil souverain et de sa 3<sup>ème</sup> épouse Marthe Rose ROBLOT

---

<sup>9</sup> Mariage avant le 11/11/1742 où le couple est présent à un mariage Beltgens à la Grenade : voir GHC 36, mars 1992, p. 542, les signatures collationnées LE QUOY de MONGIRAUD et COUSIN [sic] de MONGIRAUD. *Émile Hayot* la nomme bien COUSIN mais dans l'acte de remariage de son mari en 1747 (acte collationné) elle est appelée CAULIN.

<sup>10</sup> Voir CGHIA 15, p. 9, in « Etrennes mignonnes de la Grenade pour l'an de grâce 1782 » (transcrit par *Jacques Petitjean Roget*) : conseiller au Conseil supérieur, le 1<sup>er</sup> mai 1780 « Lequoy de Mongiraud, doyen, à **Tempé**, quartier du Fort Royal ».

<sup>11</sup> Au mariage elle est appelée LAMURE et elle et son père, capitaine commandant du quartier du Macouba, signent de ce seul patronyme. C'est un fils du premier mariage de son père qui reprendra le nom patronymique de BOURGUIGNON.

<sup>12</sup> « Les officiers au conseil souverain », op. cit.

<sup>13</sup> Source : « Les officiers au conseil souverain », op. cit.

<sup>14</sup> Correspondance de la Martinique, C/8a/77 f° 85 : « très bon sujet et fort malheureux, qui a servi dans le régiment de Quercy et qui a marché à l'expédition des volontaires. » Retraite demandée pour lui en 1780 parce qu'il s'est « rendu coupable d'une lâcheté qui ne permet pas qu'il puisse continuer à remplir sa charge. » (C/8a/79 f° 88 bis).

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

### 1.4.1.3 Jeanne LEQUOY de MONTGIRAUD

o 10/09/1735 Rivière Salée

x 26/01/1756 Grande Anse, Jacques CARREAU, ancien mousquetaire de la garde du roi, fils de + Pierre et + Marie Anne AUBIN

### 1.4.3 Jean Jacques LEQUOY de MONTGIRAUD

ax Jeanne Rose CAULIN (ou COUSIN ?)

bx 1747 Marie Catherine BOURGUIGNON de LAMURE

#### **Branche de la Grenade**

Aucun des documents consultés n'a permis d'affirmer les 2 filiations ci dessous, elles sont donc probables mais pas absolument certaines.

### 1.4.3a.1 Marie Rose LEQUOY de MONTGIRAUD

Date et lieu de naissance non connus

Elle possédait à la Grenade en indivision, avec son frère consanguin LEQUOY de MONTGIRAUD, l'habitation « Tempé ». Ce frère racheta en 1772 la moitié en indivision de sa sœur.

Son frère consanguin pourrait donc bien être ce Jacques François LEQUOY de MONTGIRAUD présent initialement à la Grenade, ce qui laisserait penser que la mère de Marie Rose LEQUOY de MONTGIRAUD serait Jeanne Rose CAULIN (notons le prénom Rose qui leur est commun) et celle de son frère serait Marie Catherine BOURGUIGNON de LAMURE

Marie Rose LEQUOY de MONTGIRAUD épousa en 1<sup>ère</sup> noce en 1766 à la Grenade le Sieur Charles Nicolas deCHANTELOUP de SAINT-MESME, décédé le 7 janvier 1773, dont elle eut une fille, Charlotte de CHANTELOUP, née entre mars et mai 1773.

Le frère consanguin de sa mère fut à un moment donné son tuteur.

Le Sieur de CHANTELOUP possédait l'habitation de Beauséjour, paroisse Saint Jacques du Fort Royal de la Grenade.

Elle épousa à la Grenade en juin 1773 en 2<sup>e</sup> noce Michel DUPONT du VIVIER de GOURVILLE, lieutenant de vaisseau dont elle eut un fils, Michel du VIVIER de GOURVILLE, qui était mineur en 1780 et encore vivant en 1783

Il est dit que Marie Rose LEQUOY de MONTGIRAUD mourut quelque temps après la naissance de son fils Michel.

### 1.4.3b.2 Jacques François LEQUOY de MONTGIRAUD

Né en 1748, probablement à la Grenade

Vu sa date de naissance en 1748, il ne pourrait être issu que du 2<sup>ème</sup> mariage (1747)

Il figure comme député de l'assemblée de la Grenade en 1775 sous le simple nom de James LEQUOY.

Il fut commissaire à la Dominique en 1783 <sup>15</sup>, à Tobago en 1784-85 <sup>16</sup>, intendant et

---

<sup>15</sup> Il sollicite en 1780 « une place de commissaire ordonnateur dans quelque colonie » et le gouverneur l'appuie car c'est « un homme d'esprit et de probité qui a rempli les fonctions d'administrateur pendant 8 à 9 mois dans le temps le plus critique, qui a consommé sa fortune et son temps, sans autre récompense que l'estime publique. » (C/8a/79)

<sup>16</sup> C/8a/84 f° 310 et 85, f° 141 et 148.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

commissaire ordonnateur à la Grenade, puis à Castries (Sainte-Lucie) <sup>17</sup> et à Cayenne (Guyane) en 1792-93.

Il fut sans doute le commentateur anonyme du mémoire de ZWEERTS (les pétitionnaires qui avaient demandé le maintien des lois anglaises lors de la cession à la France n'étaient pas les habitants eux-mêmes)

Il épousa en 1<sup>ère</sup> noce à la Grenade Marie Élisabeth de BELTGENS (avant 1781 : un acte de baptême de l'évêché de la Grenade datant de mai 1781 mentionne que la marraine est Élisabeth de Beltgens, épouse de Jacques François de Montgiraud) dont il eut en 1784 au moins une fille, Jeanne Sophie LEQUOY de MONTGIRAUD, baptisée le 6 décembre 1784 à la Grenade <sup>18</sup>.

En 1800 il était à Paris <sup>19</sup> et, vers la fin de sa carrière, il fut nommé préfet colonial de Saint-Domingue puis préfet du gouvernement dans la partie espagnole de l'île (Santo Domingo)

Il épousa en 2<sup>e</sup> noce en avril 1802 demoiselle **Rose Adélaïde DUCREUX**, peintre et musicienne, née à Paris, fille aînée fille du pastelliste Joseph DUCREUX. Elle s'embarque à Brest le 16 février 1802 à bord du Zélé, l'un des 45 vaisseaux de guerre qui arrivent au tout début avril à Saint-Domingue au Port Républicain (actuel Port au Prince)

Le 1er avril, le mariage de Rose DUCREUX et du citoyen MONTGIRAUD est célébré à bord du Zélé en présence du préfet colonial Pierre Benezech et de l'amiral Villaret de Joyeuse. Trois mois plus tard, la fièvre jaune s'étant déclarée dans l'île, elle en décéda à l'âge de 41 ans, le 7 thermidor an X (26 juillet 1802)

L'administration exercée par Jacques François LEQUOY de MONTGIRAUD ayant été jugée peu satisfaisante, il fut rappelé en France. Peu de temps après, alors qu'il retournait aux Antilles, il mourut à Puerto Rico en 1804

### Références :

- Nouveau Voyage aux îles de l'Amérique, J.B. Labat, pp 122, 124, 127 à 130.
- Annales des Antilles, numéro 26, 1987.
- Annales des Antilles, numéros 6 à 14, 1958.
- Glanes Antillaises n° 2, J.M.Loré, p 8.
- Revue historique des Antilles, numéros 1 à 6, 1928.
- Intermédiaire des Chercheurs et Curieux, juin 1953, pp 286.
- Archives paroissiales du Carbet et du Macouba (Martinique).
- ANOM : série E personnel colonial ancien, E 279, 3 dossiers (Lequoy et Affaire de Gourville).
- L'œil 399, octobre 1988, pp. 20-27: Joseph Baillio, « Une artiste méconnue, Rose Adélaïde Ducreux ».
- « Personnes et familles à la Martinique au XVIIème siècle, d'après recensements et terriers nominatifs, dictionnaire tome 2 », Jacques Petitjean Roget et Eugène Bruneau-Latouche, 2000, p. 631.

---

<sup>17</sup> En 1787-1788, voir, d'*Arnaud Vendryes*, « Salade à Sainte Lucie », GHC 20, octobre 1990, p. 208 et « Sainte-Lucie : Les collationneurs à l'honneur », GHC 21, novembre 1990, p. 218. Voir ses difficiles rapports avec l'intendant de la Martinique en 1788 (C8A 88 f° 151). En 1790 et, en désaccord avec « le nouvel ordre des choses », il refusait de correspondre avec les administrateurs de la Martinique (C/8a/95, f° 94).

<sup>18</sup> Voir CGHIA 34, décembre 1990, p. 34, in « Registres de la Grenade », relevés par *Jacques Petitjean Roget*.

<sup>19</sup> Voir GHC 173, septembre 2004, p. 4270, in « Angélique-Laure » par *Pierre Bardin*.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

Les notes sont de la Rédaction, d'après :

- Les officiers du conseil souverain de la Martinique et leurs successeurs les conseillers de la Cour d'appel, 1675-1830, Émile Hayot, Mémoires de la Société d'histoire de la Martinique, 1964.
- La sous-série C8 (Correspondance à l'arrivée, Martinique) numérisée et indexée sur le site des ANOM.
- Les bulletins de GHC.

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)